

L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE, CA SE TRAVAILLE !

D'hier à aujourd'hui...

Bessie Coleman
Ada Lovelace
Lucie Baud
Yvonne Foinant
Alice Guy

En savoir plus !



centre
hubertine
auclert

Centre francilien de ressources
pour l'égalité femmes hommes

 **ile de France**



Ce livret a été réalisé dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes 2016.

Il accompagne le kit de 5 affiches créées en l'honneur de pionnières méconnues, de leurs combats et de leur résonance actuelle.



SOMMAIRE

Bessie Coleman	...	4
Ada Lovelace	...	5
Lucie Baud	...	6
Yvonne Foinand	...	7
Alice Guy	...	8



1892 - 1926

Bessie Coleman

Pilote, pionnière de l'aviation

▶ Durant la Grande guerre Bessie Coleman découvre les exploits des aviateurs français et américains, notamment Eugene Bullard, premier pilote de chasse afro-américain. Elle décide de devenir aviatrice mais les écoles de pilotages

américaines lui ferment leurs portes en raison de son sexe et de sa couleur de peau. En novembre 1919, elle part pour la France où l'école des frères Caudron de Coutroy l'accepte. Le 15 juin 1921, Bessie Coleman devient alors la première femme noire américaine à être diplômée de la Fédération Aéronautique Internationale.

Rentrée à New York., et profitant de sa nouvelle notoriété, elle crée un show de voltige en septembre 1922 où elle apparaît en personnage d'aventurière en tenue militaire.

Son autre combat sera de refuser la ségrégation raciale de l'époque : elle n'accepte de se produire que devant un public mixte et seulement si tout le monde est assis sur le même banc sans distinction de couleur. Elle meurt le 30 avril 1926 dans un crash.

En 1929, la première école d'aviation pour afro-américains voit le jour grâce à William J. Powell. En 1992, le 2 mai est déclaré comme jour officiel de Bessie Coleman par le maire de Chicago. En 2001, elle est honorée par le National Women's Hall of Fame, puis en 2006, elle rentre au National Aviation Hall of Fame. Son effigie sera éditée sur des timbres et des pièces de 1 dollar.



1815 - 1852

Ada Lovelace

Mathématicienne, pionnière de la programmation informatique

▶ De son nom complet Augusta Ada King, comtesse de Lovelace, née Ada Byron, fille de Lord Byron. Elle est principalement connue pour avoir réalisé le premier programme informatique, lors de son travail sur un ancêtre de l'ordinateur : la machine analytique de Charles Babbage.

Dans ses notes, on trouve le premier algorithme publié, destiné à être exécuté par une machine, ce qui fait considérer Ada Lovelace comme la première programmeuse du monde. Elle a également entrevu et décrit certaines possibilités offertes par les calculateurs universels, allant bien au-delà du calcul numérique et de ce qu'imaginaient Babbage et ses contemporains. Il fallut attendre les années 1930 avec Alan Turing pour formaliser une telle notion de calculateur universel qui manipule des symboles généraux, et abandonner la notion de calculatrice purement numérique. Tombés dans l'oubli, Ada Lovelace et ses travaux furent exhumés avec l'avènement de l'informatique. Le nom d'Ada apparaît pour la première fois pour nommer le langage de programmation conçu entre 1977 et 1983 pour le département de la Défense américain.



AUJOURD'HUI

Filles et garçons n'ont pas les mêmes parcours scolaires : les filles réussissent mieux et s'orientent davantage dans des filières d'enseignement supérieurs mais dont les secteurs sont moins rémunérés et moins valorisés. Les garçons sont plus nombreux à se diriger vers les filières sélectives de l'enseignement supérieur (notamment celles des filières scientifiques et techniques), considérées comme plus prestigieuses et offrant plus de débouchés.

Les stéréotypes de sexe ont pour conséquence de limiter les choix des filles et des garçons dans leurs parcours professionnels.

1870 - 1913

Lucie Baud

Syndicaliste, pionnière du combat pour un travail et un salaire décent pour les femmes

► Lucie Baud rentre à 12 ans comme apprentie dans une usine de soierie où sa mère travaille déjà. L'usine emploie principalement des femmes, une main d'œuvre bon marché, peu syndiquée, et souvent étrangère. Avec l'accélération de la mécanisation et de la rationalisation du travail les cadences se font plus fortes tout en réclamant une forte concentration pour ne pas que les machines s'enrayent. Lucie Baud, comme ses consœurs ouvrières, travaille treize heures par jour. Elle épouse à 21 ans un garde-champêtre de vingt ans son aîné. Après la mort de son mari, elle fonde un syndicat et est envoyée au Congrès de la Fédération Nationale de l'Industrie du Textile en 1904 où elle est la seule femme... mais les syndicalistes ne lui accordent pas le droit de prendre la parole. Elle mène surtout la grande grève qui agite l'industrie de la soie, en 1905, contre les cadences infernales et les salaires de misère, diminués subitement et dans de grandes proportions. Elle meurt précocement à 43 ans en 1913, quelques années après avoir survécu à une tentative de suicide.

« Lucie Baud (1870-1913), ouvrière en soie de l'Isère, créatrice de syndicat, meneuse de grèves (Vizille 1905 et Voiron 1906). Elle a écrit une courte autobiographie publiée en 1908 dans la revue "Le Mouvement socialiste", texte rare et remarquable, par lequel sa mémoire nous est parvenue (...). Il demeure dans sa vie bien des énigmes que j'ai tenté de comprendre dans *Mélancolie ouvrière* (Grasset, 2012, en poche Seuil, 2013) » écrit Michelle Perrot, historienne.



1892 - 1990

Yvonne Foinant

Pionnière de l'entrepreneuriat, créatrice en 1945 d'un réseau de femmes cheffes d'entreprises

► « La guerre a fait beaucoup évoluer les esprits et les situations à cet égard. Le nombre n'était pas négligeable des veuves qui, brusquement, se trouvaient avec la responsabilité d'une affaire sur les bras. Toutes ne purent ou ne voulurent l'assumer.

Mais, souvent, des femmes nullement préparées à cette tâche, se révélèrent dans les circonstances qui leur étaient imposées. » C'est le cas d'Yvonne Foinant, si l'on en croit le portrait qu'en dresse Suzanne Normand, dans l'hebdomadaire illustré "Vu" (magazine d'information, publié entre 1928 et 1940).

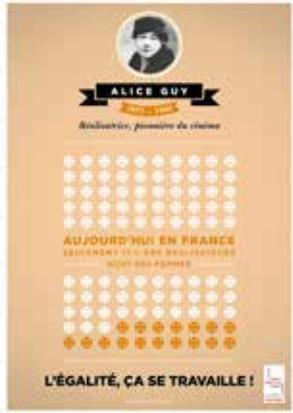
A 22 ans, la Grande Guerre l'oblige à prendre les rênes de l'entreprise de fabrication d'outillage par estampage de Charleville, créée par son mari en 1913. Elle devient alors « Maître des forges », une première en France. Au décès de son époux, elle est gérante statutaire (termes de 1928). En 1938, elle est la première femme à être élue déléguée de la Confédération générale du patronat français (futur Medef) puis devient conseillère au commerce extérieur et, en 1941, elle est élue vice-présidente du syndicat d'outillage à la main.

En 1945, elle fonde la fédération des Femmes cheffes d'entreprises. Une association qui promeut l'égalité économique entre les femmes et les hommes. Les critères d'adhésion sont stricts : il faut posséder son entreprise, et prouver ses compétences en tant que telles. L'association travaille par ailleurs à la visibilité des femmes, les aidant à obtenir des mandats au sein des diverses organisations patronales et instances professionnelles.

En 1957, Yvonne Foinant est décorée de la Légion d'Honneur. Elle est la deuxième femme à recevoir cette distinction à titre industriel. Elle se retire de la vie publique en 1979, à 89 ans.

AUJOURD'HUI

Les femmes représentent 48% de la population active (et 51,6% de la population française) mais les inégalités entre hommes et femmes au travail sont toujours une réalité. Les femmes gagnent 24% de moins que les hommes, tous temps de travail confondus. En 2014, 79% des emplois à temps partiel sont occupés par des femmes. 80 % des tâches domestiques sont encore assumées par les femmes, entravant de facto leur investissement professionnel. Seuls 3 % des PDG des entreprises cotées en bourse sont des femmes. Enfin, les écarts de pension pour les retraites sont de 42% en défaveur des femmes, et elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes à être dans la précarité après 75 ans.



1873 - 1968

Alice Guy

Réalisatrice, pionnière du cinéma

► En Décembre 1894, à 21 ans, Alice Guy entre comme secrétaire chez Gaumont où, quelques mois plus tard, elle prendra la direction des productions cinématographiques. Elle met en scène, supervise des scénarios, le casting, la décoration, les costumes ; elle engage

Zecca, Cohl, Jasset, Feuillade... et s'occupe de toute la partie création de la maison Gaumont. Alice Guy rencontre tous les chercheurs importants de l'époque (Marey, Lumière, Demeny, Eiffel...) et mettra en application leurs découvertes.

Elle tourne en Mars 1896, la "Fée aux choux", considéré par les historiens comme le premier film de fiction. En 1902, elle utilise le parlant. En 1906, elle réalise son premier long métrage de superproduction "La vie du Christ" avec 300 figurant-e-s.

En 1907 elle épouse Herbert Blaché Bolton, un cameraman, et part aux Etats Unis. Elle y crée ses sociétés ("La Solax", "Le Film Suply Co") fait construire deux studios et dirige une compagnie d'acteurs-rices : "La Solax Stock". On dénombre plus de 600 films liés à ses activités : comique, aventure, drame, western, féérique, fantastique, anticipation, opéra filmé, polar, documentaire, film de guerre et historique, court et long métrage, noir et blanc, couleur, muet et parlant. Alice Guy achève sa carrière en 1920. A son retour en Europe, sous le pseudonyme de Guy Allix, elle écrit plusieurs contes pour enfants. Pendant plus de 50 ans ses films disparaissent totalement pour réapparaître peu à peu à partir de 1972.

AUJOURD'HUI

Musique, cinéma, spectacle vivant, arts plastiques, photographie... les femmes sont moins reconnues, moins produites, moins financées ou moins diffusées.

Ainsi en 2015, aucun des théâtres nationaux n'est dirigé par une femme, 4% des œuvres musicales contemporaines programmées sont composées par des femmes et 78% des mises en scène sont faites par des hommes.

Au cinéma, 10% des Césars du meilleur film sur 40 lauréats ont été attribués à des femmes depuis 1973 et seulement 2% des palmes d'or au Festival de Cannes ont récompensé un film réalisé par une femme. Enfin l'écart de salaires atteint 20 % dans les entreprises culturelles du privé, au détriment des femmes.



✉ contact@hubertine.fr
☎ 01 75 00 04 40
f /hubertine.auclert.centre
🐦 @CentreHubertine
WWW.HUBERTINE.FR

*Réal. Graphique : Centre Hubertine Auclert
Réal. Graphisme Affiches : Pierrick Guidou
Crédits Photo : DG - Réal. : Mars 2016*

Sources : bibliographiques et encyclopédie en ligne Wikipédia

Le Centre Hubertine Auclert, centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et promeut l'égalité femmes-hommes.

Ses missions se déclinent en quatre pôles :

/ Construire une plateforme régionale de ressources et d'échanges sur l'égalité femmes-hommes : "l'égalithèque".

/ Renforcer le réseau des acteurs et actrices franciliennes de l'égalité femmes-hommes à travers des accompagnements individuels et l'organisation de cadres d'échanges collectifs.

/ Promouvoir l'éducation à l'égalité, notamment via la réalisation d'études et d'analyses des représentations sexuées et sexistes dans les outils éducatifs.

/ Lutter contre toutes les formes de violences faites aux femmes, avec l'Observatoire régional des violences faites aux femmes, intégré en 2013 au Centre Hubertine Auclert.

